

Étude de la Banque mondiale

Pas de redressement en perspective pour les recettes MRE en 2014

La Banque mondiale table sur une hausse de 2,9% des envois de fonds des migrants vers la région MENA en 2014 et 4% en 2015. Pour les transferts vers l'Afrique du Nord, la déprime devrait se poursuivre en raison de la persistante de la crise en Europe.

La crise économique persistante et les taux de chômage élevés en Europe vont continuer d'impacter les envois de fonds des MRE vers le Maroc en 2014. C'est ce que prévoit la Banque mondiale, dans la dernière édition de sa note d'information sur les migrations et le développement, publiée le 6 octobre. Pour rappel, les recettes MRE ont atteint 58,4 milliards de DH, soit environ

7,09 milliards de dollars à fin 2013, selon l'Office des changes. Un montant en léger repli par rapport à leur niveau de 2012 (58,8 milliards). À fin août 2014, ces recettes s'élevaient à un peu plus de 39,54 milliards de DH (-0,1%), toujours selon l'Office.

L'Institution de Bretton Woods estime que les effets de la crise en Europe continueront à se faire sentir dans tous les pays d'Afrique du Nord, notamment la Tunisie et l'Algérie, voire toute la région MENA. «Dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, les envois de fonds officiellement comptabilisés ne devraient connaître qu'une croissance modérée de 2,9% cette année pour atteindre 51 milliards de dollars. Ces flux restent d'une très grande volatilité, particulièrement dans les trois principaux pays destinataires :

l'Égypte, le Liban et le Maroc. Les transferts vers cette région devraient se renforcer l'année prochaine, avec une croissance de 4% pour atteindre 53 milliards de dollars», soulignent les experts de la Banque mondiale. Globalement, le montant total des transferts des migrants dans le monde (pays à revenu élevé + pays en développement) atteindrait 582 milliards de dollars cette année avant de monter à 608 milliards en 2015.

Les envois de fonds officiellement comptabilisés vers les pays en développement devraient, à eux seuls, se situer à 435 milliards de dollars en 2014 soit une hausse de 5% par rapport à 2013, sur fond d'explosion des migrations forcées dues à des conflits. Cette tendance se poursuivrait à moyen terme, pour

atteindre environ 454 milliards de dollars en 2015. L'Inde, qui possède le plus important nombre d'émigrés (14 millions de personnes), va se maintenir au premier rang cette année, avec 71 milliards de dollars d'envois de fonds devant la Chine (64 milliards), les Philippines (28 milliards), le Mexique (24 milliards), le Nigeria (21 milliards), l'Égypte (18 milliards), le Pakistan (17 milliards), le Bangladesh (15 milliards), le Viet Nam (11 milliards) et

En 2014, les envois de fonds vers les pays en développement seront en hausse de 5% à 435 milliards de dollars sur les 582 milliards attendus au niveau mondial.



Les recettes MRE ont atteint 58,4 milliards de DH à fin 2013, selon l'Office des changes, en léger recul sur un an.

l'Ukraine (9 milliards). «Les envois de fonds restent une source particulièrement importante et stable de capitaux privés pour les pays en développement, où les grandes quantités de devises ainsi introduites contribuent à maintenir l'équilibre de la balance des paiements.

En 2013, ils ont largement dépassé les investissements directs étrangers (IDE) vers les pays en développement - à l'exception de la Chine - et ont été trois fois plus élevés que l'aide publique au développement», précise la Banque mondiale. À noter qu'en pourcentage du PIB (2013), les principaux pays destinataires ont été le Tadjikistan (42%), la République kirghize (32%), le Népal (29%), Moldova (25%), Samoa et le Lesotho (24% chacun), l'Arménie et Haïti (21% chacun), la Gambie (20%) et le Libéria (18%). Au Maroc, les envois des MRE repré-

sentent quelque 6% du PIB. La note d'information souligne, par ailleurs, que le coût moyen des envois de fonds a poursuivi sa tendance à la baisse au troisième trimestre 2014, pour se situer à 7,9% de la somme envoyée, contre 8,9% un an plus tôt. Cependant, le coût des envois de fonds vers l'Afrique s'est maintenu à un niveau élevé, dépassant 11%. Les transferts vers l'Afrique subsaharienne devraient atteindre 33 milliards de dollars cette année et 34 milliards en 2015.

En pourcentage du PIB, c'est au Lesotho, en Gambie, au Liberia, au Sénégal et au Cap-Vert que les envois de fonds des migrants ont le plus grand poids. En pourcentage des réserves de change, c'est au Soudan, au Sénégal, au Togo, au Mali et au Cap-Vert qu'ils sont le plus significatifs. ■

Moncef Ben Hayoun